

**Séminaire en ligne de l'International Association for the Study of
Popular Music
Branche Francophone d'Europe**

Séance #8 le jeudi 19 mai 2022 de 17h à 19h

Processus créatifs et influences inter-artistiques

Séance animée par Sébastien LEBRAY et Catherine GIRODET

Le lien de connexion Zoom sera envoyé sur demande en écrivant à
marion.brachet@ehess.fr

Toutes les séances du séminaire en ligne de l'IASPM-BFE sont enregistrées et partagées
sur la chaîne YouTube de l'association : **IASPM Branche Francophone d'Europe**
<https://www.youtube.com/channel/UCpffnCq71P4soqeSVdr0Rw>

Séminaire coordonné par Marion BRACHET
Comité scientifique : Emmanuel PARENT (Rennes 2), John MULLEN (Université de
Rouen) et Marion BRACHET (EHESS/Université Laval)

Sébastien LEBRAY

Influence du cinéma sur l'enregistrement de *Random Access Memories* des Daft Punk

Durant la promotion de leur dernier album *Random Access Memories* (2013), les Daft Punk se sont souvent comparés à des cinéastes, soulignant dans différents médias l'influence de certains réalisateurs (Woody Allen, Terrence Malick, Quentin Tarantino) sur leur démarche artistique. Questionnées et mises en contexte, leurs déclarations à ce sujet témoignent d'une certaine conception du statut d'auteur, mais également du statut de l'œuvre musicale enregistrée, qui pourrait faire de *Random Access Memories* un objet plus insolite qu'il n'y paraît, au moins sur le plan poétique ; une singularité peut-être permise par la transposition au sein d'un studio d'enregistrement traditionnel, de processus créatifs hérités du home-studio. On s'attardera plus particulièrement sur les notions de casting, de création collective et de montage, en croisant les points de vue de la musicologie, de l'esthétique musicale et des études cinématographiques.

Sébastien LEBRAY est PRAG et responsable de la Licence « Musiques actuelles » à l'université de Strasbourg depuis 2014. Il prépare sa thèse sur les aspects historiques et la modernité de l'album *Random Access Memories* des Daft Punk.

Catherine GIRODET

PJ Harvey et l'album *Let England Shake* (2011) : une fresque de guerre en musique rock

Le répertoire musical de PJ Harvey est marqué par sa diversité stylistique qui inclut le grunge discordant, le blues, la musique électronique, le chant intimiste au piano, et le rock orchestral ponctué d'instrumentation folk. Au-delà de ce polymorphisme, on relève chez Harvey une prédilection pour une esthétique gothique de la peur et de l'excès, ainsi qu'une interrogation sur les vicissitudes de la vie subjective, d'où des personnages de chanson hantés par des pulsions irrationnelles et désirs contradictoires.

En contrepoint de cet univers artistique, *Let England Shake* (2011) est un album ruptural, dans lequel Harvey quitte les mondes imaginaires pour s'intéresser au monde réel, celui des guerres qui traversent l'ensemble du 20^{ème} siècle.

Le propos de cette communication est d'examiner le nouvel idiome artistique qui sous-tend l'écriture et la performance de *Let England Shake*. En particulier, il s'agira de démontrer comment, en puisant dans un réservoir culturel (pictural, littéraire et musical) lié à la guerre mondiale, totale et meurtrière, Harvey convoque la résonance inter-artistique pour composer sa propre fresque musicale autour du traumatisme de guerre.

Catherine GIRODET est maîtresse de conférences en Études Anglophones à l'Université de Reims Champagne-Ardenne (CIRLEP EA 4299). Elle est l'auteure d'une thèse sur la monstruosité et ses modalités grotesques dans la musique de PJ Harvey et Nick Cave (2019). Ses travaux de recherche s'intéressent aux esthétiques gothiques et grotesques dans la musique rock ainsi qu'aux fluctuations inter-artistiques et interculturelles dans la musique populaire. Son approche méthodologique se situe à la croisée des études de musique populaires, des *cultural studies* et des *Gothic studies* anglo-américaines.